

LES DIACRES

Comment
servir et
fortifier
l'Église

MATT SMETHURST

INTRODUCTION

« À votre service »

Je me demande pourquoi vous avez choisi ce livre (en dehors du titre accrocheur qui a piqué votre curiosité). Plusieurs scénarios me semblent plausibles.

1. Vous êtes pasteur.

- Vous désirez devenir pasteur et souhaitez étudier le ministère des diacres.
- Vous êtes un nouveau pasteur et souhaitez mettre en place des diacres.
- Vous êtes un pasteur expérimenté et souhaitez remanier ou réorienter l'office des diacres.
- Vous êtes un pasteur frustré et souhaitez vous débarrasser de certains diacres.

2. Vous êtes diacre.

- Vous êtes un diacre potentiel et souhaitez mieux cerner ce rôle.
- Vous êtes un nouveau diacre et souhaitez vous ajuster à ce rôle.
- Vous êtes un diacre expérimenté et souhaitez grandir dans ce rôle.

LES DIACRES

- Vous êtes un diacre frustré et souhaitez quitter ce rôle.
3. *Vous êtes membre d'une Église.*
- Vous aimez le fonctionnement des diacres dans votre Église – vous souhaitez en savoir plus.
 - Vous n'aimez pas le fonctionnement des diacres dans votre Église – vous souhaitez savoir s'il peut être amélioré.
 - Vous désirez simplement mieux comprendre l'enseignement des Écritures à ce sujet.

La raison est peut-être toute autre. Il va sans dire que la question des diacres – parfois même la seule mention du *mot* – a le pouvoir de susciter des émotions extrêmement différentes parmi les chrétiens. Pour certains, le terme est un peu nostalgique, il leur rappelle l'Église de leur enfance. Pour d'autres, le terme est merveilleux ; il évoque immédiatement le visage d'êtres chers – des serviteurs spécifiques qui œuvrent pour le bien-être de l'Église. Pour beaucoup cependant, le terme a une connotation douloureuse. C'est le cas pour bon nombre de *pasteurs*. Combien de fois l'œuvre d'une Église a-t-elle été entravée et endommagée par ceux-là même qui sont appelés à en être les serviteurs les plus exemplaires ?

NOUS « DIACRONS » TOUS

Si vous avez placé votre confiance en Christ, vous êtes déjà un diacre au sens large du terme. Le nom grec *diakonos*

Introduction

apparaît vingt-neuf fois dans le Nouveau Testament, et il est presque toujours traduit par « serviteur(s) »¹ ou « ministre(s) »² (idem pour le substantif³ et le verbe⁴ qui lui sont associés). Voici quelques exemples des Évangiles dans leur forme littérale :

Le plus grand parmi vous sera votre [*diacre*]. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé (Mt 23.11,12).

Alors [*Jésus*] s'assit, appela les douze, et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le [*diacre*] de tous » (Mc 9.35).

Si quelqu'un me [*diacre*], qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon [*diacre*]. Si quelqu'un me [*diacre*], le Père l'honorera (Jn 12.26).

-
1. Mt 20.26 ; 23.11 ; Mc 9.35 ; 10.43 ; Jn 2.5,9 ; 12.26 ; Ro 13.4 ; 15.8 ; 1 Co 3.5 ; 2 Co 6.4 ; 11.15,23 ; Ép 3.7 ; 6.21 ; Col 4.7 ; 1 Ti 4.6.
 2. 2 Co 3.6 ; Col 1.7,23,25.
 3. Le nom *diakonia* est employé à trente-quatre reprises pour décrire un ou des « ministère(s) » (Ac 1.17,25 ; 6.4 ; 20.24 ; 21.19 ; Ro 11.13 ; 2 Co 3.7,8,9 ; 4.1 ; 5.18 ; 6.3 ; 9.1,12 ; Ép 4.12 ; Col 4.17 ; 2 Ti 4.5,11) ou « servir/service/aide/assistance » (Ro 12.7 ; 15.31 ; 1 Co 12.5 ; 16.15 ; 2 Co 8.4 ; 9.13 ; 11.8 ; 1 Ti 1.12 ; Ap 2.19).
 4. Le verbe *diakoneo* est employé à trente-sept reprises : « sert/être servi/servait/servir/faire le service/rendre service/se mettre au service de » (Mt 4.11 ; 8.15 ; 20.28 ; 27.55 ; Mc 1.13,31 ; 10.45 ; 15.41 ; Lu 4.39 ; 10.40 ; 12.37 ; 17.8 ; 22.26,27 ; Jn 12.2,26 ; 2 Ti 1.18 ; Phm 13 ; Hé 6.10 ; 1 Pi 1.12 ; 4.10,11) ou « assister/apporter de l'aide » (Ro 15.25, *Martin* et *Ostervald*).

LES DIACRES

Par-dessus tout, les chrétiens marchent dans les traces du diacre ultime, le serviteur souffrant qui est venu « non pour être [*diacré*], mais pour [*diacrer*] et donner sa vie comme la rançon de beaucoup » (Mc 10.45).

En bref, *diakonos* est généralement un terme générique signifiant « serviteur » – ce qui explique qu’il soit appliqué aux souverains non chrétiens⁵ et même aux démons⁶. À quelques occasions cependant, le terme est employé dans un sens plus étroit et technique ; c’est ce qui justifie l’existence du livre que vous tenez entre les mains⁷.

Le fait de « diacrer » dans ce sens plus étroit – qui est celui dans lequel on comprend habituellement le terme, et celui que j’utiliserai à présent – ne se réfère pas à un rôle informel. Il ne s’agit pas simplement d’un intitulé de poste tel que « responsable de la louange » ou « coordinateur du ministère auprès des enfants ». C’est l’une des deux seules positions que le Nouveau Testament ordonne dans l’Église locale. Seuls les anciens (ou pasteurs) et les diacres sont ordonnés au service formel et public au sein de la vie de l’assemblée.

5. Ro 13.4.

6. 2 Co 11.15.

7. Ph 1.1 ; 1 Ti 3.8,12 ; potentiellement Ro 16.1. Voir le premier appendice pour une discussion sur le passage de Romains. Il importe de souligner que cette opposition binaire – service générique ou position formelle – n’est pas toujours utile, étant donné qu’il existe d’autres usages de *diakonos* que ces deux-là. L’étude récente de Clarence D. Agan III démontre que le terme est employé de quatre manières au moins, comme nous le verrons au chapitre 4.

Introduction

Quel rôle le service diaconal joue-t-il dans la bonne santé de l'Église ? Un rôle tellement crucial que Dieu a voulu créer une position officielle pour des membres sélectionnés – des membres reconnus comme des serviteurs exemplaires – afin de mobiliser un service pratique qui s'exprimerait de manière créative.

DES CLONES OPPOSÉS

Charles et Théo sont deux pasteurs à première vue identiques : même âge, même diplôme en théologie, même dénomination, même taille d'Église, même tempérament, même niveau de maturité spirituelle, même nombre d'années dans le ministère. Leurs deux Églises se portent bien ; la croissance n'est pas fulgurante, mais elle est constante. Il y a des conversions. Leurs membres sont satisfaits, pour la plupart. Pourtant, si Charles est fatigué, Théo, lui, est épuisé. Pour Charles, la joie est une lutte ; pour Théo, c'est un lointain souvenir. Charles n'arrive pas toujours à terminer à temps la préparation de sa prédication ; Théo n'y arrive jamais. Pourquoi une telle différence ? Qu'est-ce qui draine donc l'énergie et le temps de Théo ? Ce qui est difficile, c'est que c'est toujours quelque chose de différent. Mais c'est toujours quelque chose d'important.

- **Il y a trois semaines**, Théo devait acheter un nouveau système audio pour l'église. Il avait prévu de consacrer une heure ou deux à étudier les meilleures options en matière de qualité et de coût avant de prendre une décision.

LES DIAGRES

Finalement, il y a passé tout son mercredi. *Je n'ai plus une once d'énergie pour quoi que ce soit d'autre*, se dit-il.

- **Il y a deux semaines**, Théo a coordonné plusieurs bénévoles pour une action de nettoyage dans un parc local – une opportunité en or chaque année pour l'Église de servir ses voisins et leur parler de l'Évangile. Il a créé une feuille d'inscription en ligne, a envoyé une notification par courriel à l'Église, a suivi le taux d'inscription, s'est senti découragé, a contacté plusieurs membres directement, avant de réaliser que toute sa journée de vendredi était écoulée. *J'ai encore beaucoup de travail avant que la prédication soit prête, et il reste treize places à pourvoir pour ce fichu projet de nettoyage. Mais qu'est-ce qui cloche chez les membres de cette Église ?*
- **La semaine dernière**, Théo a organisé un barbecue de bienvenue pour les étudiants universitaires de la ville. C'est l'un de ses moments préférés de l'année. L'université est située à deux pas du bâtiment d'église. Théo, lui-même converti à l'université, apprécie toujours chaque occasion de parler de Jésus aux nouveaux étudiants... jusqu'à récemment, du moins. Son enthousiasme a laissé la place à la désillusion alors qu'il se trouvait dans l'allée du supermarché et tentait de différencier les différents types de pains pour hot-dog. *La marque du magasin est-elle vraiment plus chère ? Comment est-ce possible ? Il me reste tellement de choses à acheter...*
- **Cette semaine**, Théo était bien décidé. *Je ne me laisserai pas distraire. Je vais déléguer. Après tout, je ne peux pas combler toutes les attentes.* Son portable sonne. C'est sa femme.

Introduction

« Marthe a appelé. Elle est encore à l'hôpital, elle veut que tu repasses la voir. Elle dit que tu ne l'as pas contactée cette semaine. » *On est mardi matin !* « Ah oui, elle dit aussi qu'elle n'arrive pas à payer ses factures. Et qu'apparemment un autre patient reçoit de l'argent de son Église. Elle veut savoir si on peut l'aider financièrement. »

Revenons maintenant au joyeux Charles. Son mois n'a pas été simple, mais il n'avait rien à voir avec celui de Théo. Tout était plus... gérable. Quelle est donc la différence entre les expériences pastorales de Charles et Théo ? Réponse : seul l'un d'entre eux est assisté par des diacres. Pour être plus précis, les deux pasteurs ont bien des diacres, mais seuls ceux de l'Église de Charles semblent comprendre – et aimer – ce qu'implique leur rôle. Ils prennent plaisir à soulager Charles de certaines tâches pratiques afin qu'il puisse consacrer son énergie au ministère de la Parole et à la prière.

- Théo a dû éplucher d'innombrables avis clients pour choisir le bon système audio. Charles a un diacre qui se réjouit toujours d'effectuer ce genre de recherches pour lui.
- Théo a dû recruter des bénévoles pour le projet de nettoyage du parc. Charles a un diacre qui prend plaisir à constituer des équipes.
- Théo était stressé par l'achat de pains pour hot-dogs. Charles a un diacre qui est heureux de pouvoir rendre service en faisant les courses pour l'Église.

LES DIACRES

- Théo a dû étudier le budget de l'Église et déterminer si la tendance des dons et offrandes était à la hausse ou à la baisse, et ce afin de décider si Marthe pouvait recevoir une aide financière. Charles a un diacre qui excelle dans ce domaine et est parfaitement capable de discerner si l'Église est en mesure de partager un peu de son budget.

La liste des défis du ministère est infinie – et si l'on ajoute la fluctuation des attentes extérieures au rocher inflexible des vingt-quatre heures dont est constituée chaque journée, les mathématiques auxquelles on finit par se heurter nous font nous arracher les cheveux. D'une certaine façon, j'ai pu observer cette dynamique à partir de deux points de vue différents, ayant eu par le passé le privilège de servir deux fois en tant que diacre avant de devenir ancien.

Si vous servez en tant qu'ancien, ou surtout en tant que pasteur principal pour la prédication, comprenez bien ceci : des diacres mal déployés peuvent diminuer l'impact de votre ministère *de moitié*, mais des diacres bien déployés peuvent le *doubler*. Ils peuvent également édifier l'assemblée tout entière – ou pas.

Pour le meilleur ou pour le pire, les diacres font toute la différence.

UN MANIFESTE ET UN MANUEL

Dans les chapitres suivants, nous nous pencherons sur plusieurs questions pressantes qui touchent ce sujet parfois mal

Introduction

compris. J'espère que ce livre servira à la fois de manifeste et de manuel pratique pour les Églises ordinaires comme la vôtre.

Voici donc notre feuille de route. Le chapitre 1 esquissera brièvement les différents types de fonctionnement des diacres au fil de l'histoire du christianisme ; il abordera également les modèles les plus répandus (mais pas forcément les plus sains !) dans les Églises d'aujourd'hui. Dans le chapitre 2, nous examinerons les précurseurs de cette position (Ac 6). Dans le chapitre 3, nous étudierons ensuite les qualifications requises pour cette position (1 Ti 3). Après avoir abordé ce que les diacres doivent *être*, le chapitre 4 sera consacré à la description de ce qu'ils doivent *faire*. Dans le chapitre 5, je vous présenterai des histoires vraies d'Églises qui ont été fortifiées par le service fidèle de leurs diacres. Le chapitre 6 sera consacré à la Personne que les diacres, de manière ultime, sont appelés à refléter. Une brève conclusion précèdera un premier appendice portant sur la question des femmes et du diaconat. (Au fil de ce livre, je me référerai aux seuls diacres – et non aux diaconesses – pour des raisons de style et de lisibilité ; comme vous le verrez cependant, je suis d'avis que le diaconat est également ouvert aux femmes qualifiées.) Le second appendice servira d'exemple de questionnaire pour des diacres potentiels.

Voici la thèse centrale de ce livre : les diacres constituent un don irremplaçable à l'Église de Christ lorsque leur rôle est correctement compris et qu'ils sont correctement déployés. Ce sont des serviteurs exemplaires qui excellent pour remarquer

LES DIACRES

les besoins tangibles dans la vie de l'Église et pour y répondre. Comment servent-ils ? En assistant les anciens, en protégeant le ministère de la Parole, en organisant le service, en prenant soin des nécessiteux, en préservant l'unité, en mobilisant le ministère, et plus encore.

Une Église dans laquelle il n'y a pas de diacres bibliques pourra montrer des signes de bonne santé pendant un moment ; après un certain temps néanmoins, sa santé sera affaiblie. Que l'on *élève* indûment le rôle des diacres (par exemple, en faisant d'eux des anciens de fait) ou que l'on *minimise* indûment le rôle des diacres (par exemple, en faisant d'eux des hommes et femmes à tout faire), le résultat est le même : on se prive des bienfaits de la sagesse révélée de Dieu.

Fort heureusement, la Parole de Dieu trace une voie plus excellente ; ce qu'elle nous dit au sujet des diacres n'est pas exhaustif, mais c'est suffisant.

Lorsque les diacres s'épanouissent, c'est toute l'assemblée qui est gagnante.

ANTÉCÉDENTS ET BÉVUES : LE FONCTIONNEMENT DES DIACRES JUSQU'À NOS JOURS

Il s'avère que les Nazis n'étaient pas fans des diacres.

Après que l'Allemagne parvient à s'emparer des Pays-Bas en 1940, des diacres de l'Église réformée néerlandaise décident de prendre soin des victimes de la répression politique en leur fournissant de la nourriture et des abris clandestins. Les Allemands apprennent la situation et décrètent que la position de diacre doit être supprimée. Le 17 juillet 1941, lors d'un Synode général, les croyants néerlandais répondent aux Nazis par cette résolution : « "Quiconque touche au diaconat interfère avec ce que Christ a ordonné comme étant la tâche de l'Église." [...] Quiconque porte la main sur le *diakonia* porte la main sur le culte¹ ! »

Les Allemands renoncent.

1. Dans cette section préliminaire, je cite (en paraphrasant légèrement) l'étude de Frederick Herzog intitulée « *Diakonia in Modern Times, Eighteenth–Twentieth Centuries* » [Diakonia à l'ère moderne, du dix-huitième au vingtième siècle], trad. libre, dans *Service in Christ*,

LES DIACRES AU FIL DES SIÈCLES

La plupart des histoires de diacres, si elles ne sont évidemment pas toutes aussi mémorables du point de vue historique, sont souvent tout aussi belles. Voilà deux mille ans que les diacres rayonnent dans leur service au sein d'Églises et de communautés à travers le monde. Le témoignage de l'Histoire est sans appel : une assemblée dénuée de diacres attachés aux principes bibliques s'en trouve appauvrie, alors qu'une assemblée avec de tels serviteurs est incalculablement riche.

Quel a donc été le fonctionnement des diacres à travers les époques ? La question n'est ni insignifiante, ni ennuyeuse ; elle est au contraire éminemment pratique. Si vous êtes un disciple de Jésus, l'histoire chrétienne est *votre* histoire – et l'étudier est comme ouvrir un album photo pour feuilleter votre héritage familial.

Ne perdons plus de temps. Embarquez avec moi pour un survol – certes rapide et fragmenté – du paysage diaconal depuis l'ère apostolique.

Dans l'Église primitive

Les premiers siècles du christianisme ont conféré une place d'honneur aux diacres. Sur la base du précédent établi dans

James I. McCord et T. H. L. Parker, éd., Grand Rapids, Mich., Eerdmans, 1966, p. 147. Merci à Jonas Bültemann d'avoir retrouvé la source allemande originale et confirmé la citation pour moi.

Actes 6.1-7 – un passage généralement considéré comme instaurant la fonction des diacres, ou du moins comme donnant un aperçu de leur rôle –, les diacres de l'Église primitive avaient pour tâche de soutenir le travail des pasteurs en gérant les préoccupations « extérieures » ou « physiques » de la vie d'Église.

L'historien Rodney Stark note que dans l'Église primitive, les diacres de l'Église « avaient une importance considérable » ; ils aidaient aux fonctions liturgiques et administraient les activités de bienfaisance de l'Église². Une collection de traités datant du IV^e siècle intitulée les *Canons apostoliques* précise davantage les devoirs diaconaux : « Ils doivent accomplir de bonnes œuvres, regardant partout jour et nuit, ne méprisant pas le pauvre et ne considérant pas la personne du riche ; ils doivent reconnaître celui qui est dans la détresse et ne pas le priver de sa part de la collecte de la communauté, mais obliger celui qui a des biens à en mettre de côté pour les bonnes œuvres³. » L'historien Charles Dewese offre un résumé très juste :

-
2. Rodney Stark, *L'essor du christianisme : un sociologue revisite l'histoire du christianisme des premiers siècles*, coll. « L'Église dans l'histoire », Charols, Excelsis, 2013, p. 136. Voir aussi Robert Louis Wilken, *The First Thousand Years: A Global History of Christianity* [Les mille premières années : une histoire globale du christianisme], New Haven, Conn., Yale University Press, 2012, p. 32.
 3. Tel que cité par Adolf Harnack, *Mission et expansion du christianisme aux trois premiers siècles*, Paris, Le Cerf, 2004, p. 232. Également cité dans Stark, *L'essor du christianisme*, p. 110.

LES DIACRES

Ils rendaient visite aux martyrs en prison, habillaient et enterraient les morts, s'occupaient des excommuniés avec l'espoir de les restaurer, répondaient aux besoins des veuves et des orphelins, et visitaient les malades ainsi que tous ceux qui se trouvaient dans une quelconque détresse. Lors d'une épidémie qui frappa Alexandrie aux alentours de l'an 259 apr. J.-C., un témoin décrit les diacres comme ceux qui « visitaient les malades courageusement », « les servaient continuellement », et « mouraient avec eux le plus joyeusement⁴ ».

Voilà le genre d'amour, souvent exemplifié par les diacres, qui déconcertait le monde romain : un amour prêt à prendre des risques et à se sacrifier. Comme l'observe l'évêque africain Tertullien (155-220 apr. J.-C.), « c'est surtout cette pratique de la charité qui, aux yeux de quelques-uns, nous imprime une marque spéciale. "Voyez, dit-on, comme ils s'aiment les uns les autres⁵" ».

Étant donné que leur rôle dans la vie de l'Église revêt un aspect pratique, il est facile de perdre de vue la valeur spirituelle des diacres ; cependant, nombre des premiers diacres étaient des géants de la foi, et ils défendaient celle-ci avec bravoure. Nous n'avons besoin que de deux récits pour prouver ce point.

Pour commencer, rendons-nous en Rome antique, l'épicentre de l'empire le plus puissant sur Terre. Voilà huit ans

4. Charles Deweese, *The Emerging Role of Deacons* [Le rôle émergent des diacres], trad. libre, Nashville, B&H, 1979, p. 12-13.

5. Tertullien, *Apologétique*, 39.

Antécédents et bévues : le fonctionnement des diacres...

que l'empereur Dèce a décidé d'exterminer quiconque refuse de prêter allégeance à son règne souverain. Un nombre indigne de chrétiens est tué. Nous sommes désormais en 258 apr. J.-C., et un homme prénommé Laurent est l'un des sept diacres servant à Rome ; il a pour tâche de superviser l'argent de l'Église et les distributions aux pauvres. Au mois d'août, la nouvelle tombe : le successeur de Dèce, l'empereur Valérien, vient de publier un épouvantable décret : tous les évêques, tous les prêtres, et tous les diacres doivent être rassemblés et assassinés.

Peu après, Laurent est conduit devant le magistrat. L'offre est simple : *remettez-moi le trésor de l'Église, et vous serez libéré.* Le diacre acquiesce et demande simplement que trois jours lui soient accordés afin qu'il recouvre ce trésor. En quittant le tribunal, Laurent ne perd pas de temps. Il confie l'argent de l'Église à des mains sûres puis réunit les malades, les vieillards, les pauvres, les veuves, et les orphelins. Il retourne ensuite au tribunal avec sa piteuse troupe. Indigné par tout ce tumulte, le magistrat exige qu'on lui fournisse une explication. Laurent répond : « Votre honneur, j'ai amené ce que vous m'avez demandé. » Désignant de la main les individus qu'il a rassemblés, il déclare : « Voici quels sont les trésors de l'Église. » Suite à cela, le diacre, condamné à mourir en martyr, endure les flammes avec un calme surprenant, allant jusqu'à faire remarquer à ses bourreaux : « Vous pouvez me retourner ; ce côté est cuit. » Le spectacle du courage extraordinaire

LES DIACRES

de Laurent impressionne grandement le peuple de Rome et conduit finalement à un grand nombre de conversions⁶.

Faisons maintenant un bond en avant de soixante-dix ans dans la direction sud-est, à Telzcha (dans l'actuelle Turquie). Les persécutions à l'encontre des chrétiens se sont encore intensifiées, cette fois sous le règne de Licinius. Qui dit nouvel empereur dit nouvel édit : *les citoyens doivent réparer les autels du dieu Jupiter et lui offrir leurs sacrifices*. Que se passe-t-il ? Un diacre se lève :

Habib était issu du village de Telzcha et avait été nommé diacre. Il se rendit en secret dans les églises des villages aux alentours. Il servait et lisait les Écritures, encourageait et fortifiait de nombreux croyants par ses paroles, et les exhortait à tenir ferme à la vérité de leur foi et à ne pas craindre leurs persécuteurs...

Nombreux sont ceux qui furent fortifiés par ses paroles [...] et résolus à ne pas renoncer à l'alliance qu'ils avaient conclue. Lorsque les hommes chargés de cette affaire l'apprirent, ils

6. Malgré sa large diffusion, il se pourrait que cette histoire soit apocryphe, ses détails variant légèrement (hormis pour la chute !), depuis le IV^e siècle. La première source connue est Ambroise de Milan, *On the Duties of the Clergy* [Des devoirs du clergé], livre 2, ch. 28, sect. 140-141 (env. 391 apr. J.-C.), dans *A Select Library of the Nicene and Post-Nicene Fathers of the Christian Church*, seconde série, Philip Schaff et Henry Wace, éd., trad. par W. H. Fremantle, G. Lewis, et W. G. Martley, vol. 10, New York, Christian Literature Company, 1893. Le calendrier annuel dans le *Livre de la prière commune* (1662) désigne le 10 août comme la « fête de Laurent, diacre et martyr à Rome, 258 ».

Antécédents et bévues : le fonctionnement des diacres...

en informèrent [*Licinius*], le gouverneur de la ville d'Édesse :
« Habib, un diacre du village de Telzeha, sert en secret partout, résiste au commandement des empereurs, et n'a pas peur⁷. »

Il n'a pas peur – c'est le moins qu'on puisse dire. Après avoir enduré un déluge de questions de la part du gouverneur sans jamais vaciller dans sa foi, Habib est brûlé au bûcher. De tels récits nous donnent un aperçu du comportement époustouflant des premiers diacres – et de leur impact à la fois constant et colossal sur le monde romain.

Alors que l'Église cherche à s'étendre géographiquement et que diverses hérésies apparaissent et menacent la foi, une hiérarchie formalisée est développée ; le but est de rationaliser et de centraliser l'autorité en charge de la prise de décision au sein de la position d'évêque. Désormais, il n'existe non plus deux positions ecclésiales (évêques et diacres), mais trois : évêques (responsables ou dirigeants), presbytres (anciens ou prêtres), et diacres. Avec l'arrivée de ce système d'« épiscopat monarchique » – un évêque est responsable d'une zone géographique –, le rôle principal des diacres change : autrefois agents de la bienfaisance, ils deviennent essentiellement des

7. « Martyrdom of Habib the Deacon » [Le martyre d'Habib le diacre], trad. libre, dans *The Ante-Nicene Fathers*, Alexander Roberts et James Donaldson, éd., vol. 8, New York, Charles Scribner's Sons, 1906, p. 690-695. Étonnamment, l'empereur Licinius deviendra en 313 apr. J.-C. le coauteur (aux côtés de son beau-frère Constantin) de l'édit de Milan qui octroiera une tolérance officielle aux chrétiens dans tout l'Empire romain.

LES DIACRES

secrétaires de l'évêque. Sur le terrain, ils fonctionnent de plus en plus comme le point de contact entre l'évêque d'une région donnée et les assemblées locales de celle-ci.

Malgré une prise de distance graduelle avec le modèle néotestamentaire, les diacres continuent d'accomplir des tâches bibliques. Mais ce nouveau modèle fonctionne mal. Mark Dever résume ainsi ce déclin fatidique :

Le développement de l'épiscopat monarchique a été accompagné d'une sorte de diaconat monarchique. Alors que le rôle de l'évêque se développait, celui de l'archidiacre est apparu. L'archidiacre était le diacre principal dans une zone géographique spécifique, et il œuvrait comme un adjoint chargé des affaires matérielles [...] Au fil du temps, les abus au sein de la position de diacre sont devenus de plus en plus fréquents, et les diacres – plus particulièrement les archidiaques – relativement riches. Quelle ironie : ceux qui étaient appelés à servir les autres ont choisi d'utiliser les autres pour servir leurs propres désirs⁸ !

Au Moyen Âge

En plus de ce relatif désintérêt pour les œuvres de bienfaisance, deux évolutions au Moyen Âge ont causé une détérioration du diaconat encore plus importante.

8. Mark Dever, *Understanding Church Leadership* [Comprendre le leadership dans l'Église], trad. libre, Church Basics, Jonathan Leeman, éd., Nashville, B&H, 2016, p. 8-9.

Antécédents et bévues : le fonctionnement des diacres...

Premièrement, la position a été réduite à un simple tremplin pour accéder à la prêtrise. Deuxièmement, et c'est plus inquiétant encore, les dons de bienfaisance en sont venus à être considérés comme un moyen de sauver son âme et de réduire le temps passé au purgatoire. Cornelis Van Dam a déploré le fait que « dès le Moyen Âge, la principale motivation pour donner aux pauvres était de gagner l'entrée dans la vie éternelle ». La dramatique spirale descendante semblait alors complète : les diacres « ne fonctionnaient désormais plus de manière biblique⁹ ».

L'heure d'une réforme diaconale avait sonné.

L'influence de Jean Calvin

Aucun Réformateur n'a été plus influent que Jean Calvin pour rétablir le diaconat sur son principe directeur historique : apporter de l'aide aux personnes en situation de pauvreté et de détresse. De retour à Genève en 1541, le premier acte officiel du pasteur Jean Calvin est de présenter au conseil municipal un plan détaillant l'ordre et la gouvernance de l'Église. Ces *Ordonnances ecclésiastiques* en appellent à l'installation de pasteurs et de diacres, de docteurs (enseignants), et d'anciens.

9. Cornelis Van Dam, *The Deacon: Biblical Foundations for Today's Ministry of Mercy* [Le diacre : fondements bibliques pour le ministère de la compassion d'aujourd'hui], trad. libre, Grand Rapids, Mich., Reformation Heritage, 2016, p. 99.

LES DIACRES

L'historien Timothy George note combien Calvin tenait le diaconat en haute estime :

Les diacres étaient des officiers publics au sein de l'Église qui avaient pour responsabilité de prendre soin des pauvres. Il préconisait vivement qu'ils soient compétents dans la foi chrétienne, étant donné que dans le cadre de leur ministère, « ils ont souvent à donner du conseil et du réconfort » [...] Calvin reconnaissait que le diaconat pouvait parfois servir de « pépinière dans laquelle les presbytres sont choisis » ; cependant, il était opposé à la coutume romaine qui faisait du diaconat la première étape vers la prêtrise. Cette pratique affaiblissait injustement « une position hautement honorable »¹⁰.

Sous l'impulsion de Calvin et de certains de ses contemporains tel que Martin Bucer (1491-1551), les diacres commencent à nouveau à servir non pas en tant que simples protégés des prêtres, mais en tant que ministres de la compassion.

De la Réforme à l'ère moderne

Depuis que Calvin a remanié le diaconat il y a maintenant plus de cinq siècles, ce rôle a pris plusieurs visages parmi les protestants.

- Dans la *tradition presbytérienne et réformée*, les diacres ont toujours essentiellement eu le rôle de ministres de la

10. Timothy George, *Theology of the Reformers* [La théologie des Réformateurs], trad. libre, éd. rév., Nashville, B&H, 2013, p. 249.

Antécédents et bévues : le fonctionnement des diacres...

compassion ; ils s'occupent des personnes dans le besoin ou en détresse et aident souvent à gérer les finances de l'Église¹¹.

- Dans la *communion anglicane*, les diacres sont soit « transitionnels », c'est-à-dire en chemin vers la prêtrise¹², soit « vocationnels », désignés pour la vie. Tous reçoivent une formation théologique et sont formellement ordonnés. En fait, chaque prêtre ou évêque anglican débute en tant que diacre et ne renonce jamais formellement à cette position. C'est la raison pour laquelle certains archevêques ont demandé à être enterrés dans leur habit de diacre. Leur conviction était que derrière l'archevêque se trouvait un évêque ; derrière l'évêque se trouvait un prêtre ; et derrière le prêtre se trouvait un diacre – car le service diaconal est au cœur de tout ministère¹³.

-
11. Elsie Anne McKee offre une perspective historique utile dans *Diakonia in the Classical Reformed Tradition and Today* [Diakonia dans la tradition réformée classique et de nos jours], Grand Rapids, Mich., Eerdmans, 1989. Pour une étude plus alignée avec le mouvement évangélique moderne, voir Van Dam, *The Deacon* [Le diacre].
 12. En parlant de l'Église anglicane, Francis Young écrit : « Tous les ministres ordonnés au sein de l'Église d'Angleterre sont ordonnés au diaconat avant d'être admis à la prêtrise » (Francis Young, *Inferior Office? A History of Deacons in the Church of England* [Une position inférieure ? L'histoire des diacres dans l'Église d'Angleterre], trad. libre, Cambridge, James Clarke & Co., 2015, p. xxv).
 13. Je suis reconnaissant à mon ami Dan Marotta, recteur de Redeemer Anglican Church à Richmond, en Virginie, d'avoir porté cette anecdote à mon attention. Il convient également de noter que l'antiesclavagiste Thomas Clarkson (1760-1846) était diacre dans l'Église d'Angleterre lorsqu'il a rejoint la cause de l'antiesclavagisme et fait campagne aux côtés de William Wilberforce. Il a aidé à faire passer le Slave Trade

LES DIACRES

- Dans de nombreuses *Églises congrégationalistes et crédo-baptistes*, le modèle basé sur une pluralité d'anciens et de diacres – les anciens dévoués à la supervision spirituelle, les diacres au service pratique – reste prépondérant jusqu'au début du XX^e siècle. Ensuite, bon nombre d'assemblées commencent à lui préférer le modèle basé sur un pasteur seul et un conseil de diacres, souvent accompagné d'une multitude de comités (l'Écclésiaste moderne pourrait s'exclamer : « On n'en finirait pas de créer de nouveaux comités ! »). Cette structure n'est pourtant pas uniforme ; depuis quelques années, il semble y avoir un élan, dans plusieurs de ces Églises, pour remplacer la mentalité « comité de direction » par une vision plus historique des diacres. Dans cette approche, les diacres coordonnent différents ministères dans l'Église dans l'objectif de soutenir les anciens¹⁴.

Act de 1807, la loi sur l'abolition de la traite des esclaves qui a mis un terme au trafic britannique des esclaves. On peine à trouver un meilleur exemple d'un diacre ayant eu un impact culturel positif sur le monde au XIV^e siècle. Voir Young, *Inferior Office?*, p. xxiii–xxiv.

14. Dans un essai intitulé « Elders and Deacons in History », Mark Dever décrit la prééminence et le déclin subséquent de la pluralité des anciens dans le milieu baptiste. Il écrit, en résumé : « Il est indéniable qu'au début du XX^e siècle, les baptistes avaient ou préconisaient la présence d'anciens dans les Églises locales – et bien souvent, une pluralité d'anciens. C'était là leur habitude depuis des siècles [...] Néanmoins, au fil du XX^e siècle, la pratique de la pluralité d'anciens ainsi que l'emploi du terme "ancien" se sont faites de plus en plus rares dans la vie baptiste. De nos jours, mentionnez le mot "ancien" dans de nombreuses Églises baptistes, et votre interlocuteur vous soupçonnera d'être crypto-presbytérien. Ces dernières

DES MODÈLES BIBLIQUES ?

Comme nous l'avons dit précédemment, la Bible n'est pas particulièrement bavarde sur la question des diacres. (Mais ce n'est pas une raison pour refermer ce livre !) Le fait de le reconnaître devrait nous pousser à affirmer deux résolutions : premièrement, nous devons être particulièrement attentifs à tout ce que les Écritures enseignent sur le sujet ; et deuxièmement, nous devons traiter ceux qui comprennent ou envisagent le rôle des diacres différemment avec une grande bonté. Bien que la Bible ne s'étende pas sur le sujet des diacres, ce qu'elle a à nous dire est suffisant. Nous disposons d'assez de ressources scripturales pour évaluer les diverses approches existantes – et je suis convaincu que parmi les plus communément répandues, plusieurs sont en deçà de la vision éblouissante de Dieu pour

décennies ont toutefois vu un regain d'intérêt pour la position d'ancien chez les baptistes du Sud » (Mark Dever, « Elders and Deacons in History » [Les anciens et les diacres dans l'Histoire], trad. libre, dans *Baptist Foundations: Church Government for an Anti-Institutional Age*, Mark Dever et Jonathan Leeman, éd., Nashville, B&H Academic, 2015, p. 238).

Dever ajoute ensuite une observation anecdotique : « De nombreuses Églises rattachées à la Southern Baptist Convention se rendent de plus en plus compte que les structures actuelles ne fonctionnent tout simplement pas. Certaines Églises dirigées par un seul pasteur subissent un règne autoritaire qui s'apparente bien trop à la gouvernance païenne que Jésus a interdite dans Marc 10.42. Mais il arrive également que de jeunes pasteurs se retrouvent dans des Églises ossifiées, qui sont dirigées par des diacres, un comité de nomination, un comité du personnel ou un autre groupe qui n'est pas soumis à des normes bibliques en matière de maturité dans la compréhension et l'enseignement des Écritures » (p. 240).

LES DIACRES

le diaconat. Pourquoi est-il si crucial que nous ayons une juste définition du diaconat ? Non seulement pour que nous puissions faire l'expérience d'une unité et d'une joie intenses au sein des Églises que nous aimons, mais également afin de manifester aux yeux du monde le caractère de serviteur de Jésus lui-même.

Examinons donc ensemble six conceptions répandues qui ne satisfont pas à la vision élevée de la Bible sur la position de diacre.

1. Pierre, le pasteur en formation

« J'ai appris que tu allais être nommé diacre – encore combien de temps avant que tu deviennes un ancien, à ton avis ? »

Pierre a l'habitude qu'on lui pose ce genre de questions à l'Église. Cela ne le gêne pas ; à vrai dire, il trouve cela plutôt flatteur.

Nous avons déjà vu qu'au IV^e siècle et jusqu'au Moyen Âge, le diaconat s'était calcifié pour n'être plus qu'un simple échelon sur l'échelle de la fonction ecclésiastique, un arrêt de ravitaillement sur la route vers la prêtrise. Ce modèle du « prêtre en formation » reste répandu dans l'Église catholique romaine ainsi que dans la majeure partie de la Communion anglicane (malgré plusieurs différences clés). Certains évangéliques peu avertis ont également leur propre version de cette approche : les anciens en formation. S'il est évident que certains diacres doivent un jour ou l'autre devenir des *anciens*,

Antécédents et bévues : le fonctionnement des diacres...

il faut néanmoins qu'ils satisfassent aux exigences bibliques requises pour le devenir (1 Ti 3.1-7 ; Tit 1.5-9). Et comme nous le verrons au chapitre 3, les listes de qualifications pour les deux rôles sont similaires mais non identiques. La fonction de diacre n'est pas un entraînement pour celle d'ancien. Il s'agit d'un rôle différent aux objectifs différents – et qui, dans bien des cas, requiert des dons différents. Pour ne citer qu'un seul exemple, un homme pourrait très bien ne pas être capable d'enseigner – et donc ne pas être qualifié pour la position d'ancien (1 Ti 3.2 ; Tit 1.9) – tout en étant un diacre absolument remarquable.

Pierre le diacre peut-il aspirer à un ministère pastoral ? Bien sûr, mais ce ne devrait pas être la *raison* pour laquelle il est diacre aujourd'hui. Oui, tout berger est avant tout un serviteur ; cependant, tout serviteur n'est pas appelé à devenir un berger officiel. Le service diaconal est trop important – trop glorieux – pour ne constituer qu'un tremplin vers un autre rôle.

2. Benjamin, le réparateur

« Tu es doué pour réparer tout un tas de choses. Tu devrais être diacre. »

Jean, le pasteur, est reconnaissant de la présence de Benjamin dans l'Église. Benjamin est entrepreneur dans le domaine de la construction ; il possède à lui seul sans doute plus d'outils que tous les autres membres de la petite assemblée

LES DIACRES

réunis. Quand le chauffe-eau de l'Église est tombé en panne en plein hiver il y a trois ans, Jean a appelé Benjamin. Quand le système de ventilation et de climatisation a cessé de fonctionner en juin, alors que la température était déjà étouffante, c'est encore Benjamin qu'il a appelé.

Il n'y a rien que Benjamin ne puisse réparer, semble-t-il. Pour ce qui est de l'entretien du bâtiment et du terrain de l'église, son savoir-faire est inégalable.

Benjamin ne ferait-il pas un diacre idéal ? Pas si vite. Je n'ai jamais précisé s'il était un croyant mature. Un diacre ne doit pas seulement être capable de manier des outils. Il doit aussi être capable de se servir de sa bible.

3. Frédéric, le conseiller financier

« Notre budget d'Église est un désastre ; on se retrouve une fois de plus devant un déficit financier, et on est incapable de dire quelles seront les projections de recettes pour l'année fiscale à venir. Pourquoi ne pas nommer Frédéric à la fonction de diacre ? Après tout, son travail consiste à résoudre les problèmes d'argent des autres ! »

En semaine, la routine de Frédéric n'est pas compliquée : il se lève, prépare son café, jette un œil sur le marché financier, court sous la douche, puis se rend au travail dans un cabinet de planification financière. Le dimanche, il n'est pas rare que des membres de l'Église l'abordent pour lui demander des

Antécédents et bévues : le fonctionnement des diacres...

conseils financiers ; sur ce plan-là en effet, Frédéric fait preuve d'une sagacité sans pareille dans l'Église.

Frédéric ne ferait-il pas un diacre idéal ? Pas si vite ! Une fois encore, je ne vous ai pas précisé s'il était un croyant mature. Être un expert en feuilles de calcul est une compétence appréciable mais insuffisante pour occuper une position dans la maison de Dieu (1 Ti 3.15).

4. Denis, l'homme d'affaires

« Les facultés de théologie enseignent peut-être les langues anciennes (et c'est une bonne chose !), mais pas les compétences pour diriger. Cette Église a vraiment besoin de diacres avec un bon sens des affaires, des gens capables de prendre des décisions. »

Denis est membre de son Église depuis trente ans. Il y sert en tant que diacre depuis presque vingt ans. À l'époque où il a rejoint l'Église, il venait de lancer sa propre entreprise – dans son garage. Aujourd'hui, celle-ci est basée dans un gratte-ciel en plein centre-ville. Ce n'est un secret pour personne : Denis s'est tracé une carrière brillante. Après plusieurs décennies, c'est un homme d'affaires avisé à la tête d'une multitude d'employés.

Denis ne ferait-il pas un diacre idéal ? Là encore, pas si vite. Je ne vous ai pas encore précisé s'il était un croyant mature. Une expérience dans le leadership et les affaires peut être un atout de taille, mais ce n'est pas un indicateur d'une quelconque aptitude spirituelle.

5. Victor, l'homme qui peut dire « non »

« Quel est l'intérêt d'être diacre si c'est pour dire oui à tout ? Évidemment, je dois dire ses quatre vérités au pasteur David – sinon, qui le fera ? Mon but est simplement qu'il reste humble. On n'a pas besoin d'un pasteur imbu de sa personne. »

Victor aime bien être à contre-courant. Son but n'est pas de rendre la vie de son pasteur misérable, mais c'est pourtant ce qui arrive bien souvent. Son rôle, selon lui, est de s'assurer que le pasteur garde les pieds sur terre. Pour être honnête, Victor n'a pas envie que les choses changent dans son Église ; son pasteur, lui, aimerait bien innover – Victor le sent. La semaine dernière, David « rêvait » de lancer un stage pastoral. Puis – voilà, juste comme ça –, il a annoncé qu'il prévoyait d'arrêter deux programmes d'Église qui existaient depuis toujours afin de financer ce projet.

Victor prend toujours soin de bien présenter ses doléances. « Il y a des gens qui disent que » fait partie de ses phrases préférées (le pasteur doit savoir qu'il ne s'agit pas uniquement des griefs de Victor).

Victor ne ferait-il pas un diacre idéal ? Je pense que nous sommes d'accord sur la réponse : non.

6. Quentin, le quasi-ancien

« Bienvenue dans notre Église ! Ici, les pasteurs parlent et les diacres gèrent. (Plus sérieusement, si vous avez une idée ou une proposition, ce sont les diacres qu'il vous faudra convaincre.) »

Quentin est membre du conseil de plusieurs organisations, mais aucune n'est plus gratifiante pour lui que son rôle de diacre au sein de son Église. Il aime l'assemblée et veut qu'elle soit en meilleure santé possible. Quentin laisse volontiers le pasteur s'occuper des affaires spirituelles de l'Église – un papier sur le mur de son bureau atteste de son diplôme en théologie, après tout – mais c'est aux diacres de superviser tout le reste, n'est-ce pas ?

Cette situation n'est pas rare. Je pense à un ami pasteur qui m'a décrit l'état d'esprit dont il a hérité en arrivant dans son Église : « En fait, anciens et diacres ont des sphères d'autorité séparées mais égales. Les anciens gouvernent la sphère "spirituelle", et les diacres la sphère "physique". Qu'est-ce que cela signifie concrètement ? Les diacres ne peuvent pas dicter aux anciens la conduite à adopter dans le domaine spirituel, puisque c'est la responsabilité des anciens ; et les anciens ne peuvent rien imposer aux diacres pour tout ce qui relève du pragmatique, puisque c'est la responsabilité des *diacres*. »

Lorsque les diacres se mettent à fonctionner soit comme des bergers qui conduisent l'ensemble de l'assemblée, soit comme un conseil d'administration qui superviserait le

LES DIACRES

personnel et les différents comités, la description biblique du rôle de diacre s'en trouve brouillée. De plus, toute structure qui encourage les diacres à faire contrepoids aux pasteurs ou anciens – comme une sorte de deuxième chambre législative chargée de contrôler et de réguler les décisions pastorales – outrepassa sa mission biblique¹⁵. Même si l'intention initiale était autre, c'est là trop souvent la conséquence.

-
15. Ce modèle demeure une pratique courante, en particulier au sein de la Southern Baptist Convention, la plus grande dénomination protestante aux États-Unis – elle représente plus de quarante-sept mille Églises –, et ce malgré des décennies de critiques en interne. S'adressant à ces Églises baptistes au milieu du XX^e siècle, Robert Naylor lance cet avertissement : « Il existe un complexe du "comité" et un sentiment général que les diacres sont les "directeurs" de l'Église. Rien n'est moins éloigné du génie baptiste ou du plan néotestamentaire » (Robert E. Naylor, *The Baptist Deacon: From a Pastor with a Special Heart for Deacons* [Le diacre baptiste : lettre d'un pasteur ayant les diacres particulièrement à cœur], trad. libre, Nashville, B&H, 1955, p. 3). Howard Foshee, dans son ouvrage influent publié en 1975 et intitulé *Now That You're a Deacon*, renchérit : « En tant que nouveau diacre, il vous faut comprendre que vous n'avez pas été élu au "conseil officiel" afin d'exercer une autorité dans la vie de l'Église. Le rôle de diacre n'est pas une position d'autorité mais de service » (Howard B. Foshee, *Now That You're a Deacon* [Maintenant que vous êtes diacre], trad. libre, Nashville, B&H, 1975, p. 13). De même, Henry Webb décrit quelle sera la situation dans les Églises matures dans son livre *Deacons: Servant Models in the Church* – sans doute le plus influent des ouvrages des baptistes du Sud sur le sujet des diacres au cours des quarante dernières années : « Les diacres rejeteront le rôle de comité de direction qui, finalement, semble responsable de tout, y compris de dire au pasteur comment faire son travail » (Henry Webb, *Deacons: Servant Models in the Church* [Les diacres : des modèles du serviteur dans l'Église], trad. libre, éd. rév., Nashville, 1980, B&H, réimpr., 2001, p. 61).

DEUX MISES EN GARDE

Je voudrais ici m'arrêter sur deux points importants. Premièrement, cette situation « quasi-anciens et comité de direction » est rarement le résultat d'une intention purement antagoniste, d'un jeu d'influence visant à neutraliser le pasteur. Il s'agit souvent d'adopter un modèle qui tire profit des qualités de chacun et chacune. À dire vrai, la Bible décrit bien une répartition du travail claire entre les

D'où nous vient ce modèle inopportun ? Webb imagine la scène : « Le rôle du conseil d'administration n'est pas le résultat d'un désir des diacres d'accaparer le pouvoir. Il est possible qu'il y a cent cinquante ou deux cent ans de cela, quelques membres d'Église aient soupiré devant la sortie de l'église : "Qu'est-ce que c'était dur ! Je ne peux pas dire que j'aime particulièrement ces réunions. Nous ne sommes pas toujours d'accord, nous en arrivons même parfois à nous disputer... Pourquoi ne laisserions-nous pas les diacres prendre ce genre de décisions et nous dire ce que nous avons à faire ?" Voilà comment est né l'aspect "comité de direction" du ministère des diacres. Celui-ci présente deux problèmes. Le premier, c'est que les membres confèrent une responsabilité qu'ils n'ont aucun droit de conférer. Le deuxième, c'est que les diacres acceptent cette responsabilité. Je crois qu'ils l'acceptent avec de bonnes intentions, en pensant servir l'assemblée. Cependant, les diacres ne servent pas réellement leur assemblée lorsqu'ils acceptent de devenir membres d'un comité de direction chargé de tout contrôler » (p. 111). De plus, Mark Dance, ancien rédacteur en chef du *Deacon Magazine* de Lifeway, remarque que « certains diacres endossent un rôle de supervision plus que de soutien. [*Cette tendance est apparue il y a un peu plus d'un siècle*], lorsque certaines Églises commencèrent à adopter le modèle séculier du comité. Malheureusement, cela a conduit à une inversion des rôles non biblique qui touche la position du pasteur. Au lieu de lui laver les pieds, ce modèle encourage les diacres à les lui approcher de la flamme » (Marc Dance, correspondance personnelle, 31 mars 2020, trad. libre).

LES DIACRES

pasteurs et les diacres, répartition que les chapitres suivants exploreront plus en détail. Leurs positions respectives sont effectivement différentes.

Deuxièmement, si comme moi vous considérez que le modèle « quasi-anciens et comité de direction » faillit au plan de Dieu, il vous faut comme moi prendre vos responsabilités : cette configuration est souvent en aval de situations d'urgence dans lesquelles les diacres d'une Église ont dû se débrouiller pour trouver des solutions et combler l'absence de leadership après le départ d'un énième pasteur. Il est vrai que dans certaines Églises, le changement fréquent de pasteur peut être attribué au fait que les diacres sont insupportables. Pourtant, ce qui arrive souvent est qu'un nouveau pasteur arrive – armé jusqu'aux dents : nouvelle énergie ! nouvelle vision ! nouvelles initiatives ! – pour finalement n'être qu'un autre épisode dans une série qui commence à dater. Le conflit pointe le bout de son nez. Après un temps plus ou moins long, le pasteur fait ses valises. Les membres de l'assemblée supposent qu'il est allé se réfugier sous un ciel plus clément. Et qui reste – qui reste à chaque fois ? Les diacres. Il est naturel qu'après un temps, les diacres amassent une certaine autorité au sein de leur Église. Bon nombre des diacres qui se retrouvent coincés dans ces modèles improductifs sont de véritables saints qui s'efforcent de servir une Église qu'ils aiment fidèlement. J'espère les convaincre (vous convaincre ?) qu'un meilleur modèle existe. Nous l'explorerons dans les pages à venir. Permettez-moi simplement de vous dire ceci d'entrée

Antécédents et bévues : le fonctionnement des diacres...

de jeu : cher diacre, si plutôt que de tenter de vous emparer du pouvoir, vous avez répondu « présent » et assumé davantage de responsabilités dans des contextes de leadership instable, vous avez toute ma reconnaissance.

LA CAVALERIE DES SERVITEURS

Que le rôle des diacres ait été abusivement amplifié ou au contraire minimisé dans votre Église, la solution n'est pas de passer d'un extrême à l'autre, mais de rétablir les diacres dans leur finalité et leur rôle bibliques. Ce dernier est irremplaçable. Les diacres ne sont ni le comité directeur spirituel de l'Église, ni le conseil d'administration auquel le pasteur-PDG doit rendre des comptes. Ils sont plutôt la cavalerie des serviteurs chargée de concrétiser la vision des anciens en coordonnant les différents ministères de l'Église. Les diacres sont un peu les Forces spéciales de l'assemblée : remplis de force morale et de joie, c'est dans l'ombre qu'ils effectuent leurs missions.

Vous cherchez un diacre qualifié ? Ne regardez pas à son garage pour y compter le nombre d'outils. Ne regardez pas à son portefeuille financier pour y compter le nombre d'investissements. Ne regardez pas à son entreprise pour y compter le nombre d'employés. Regardez premièrement à son attitude, son caractère, sa vie. Est-il prompt à écouter, ou cherche-t-il à être entendu ? Fait-il preuve d'humilité et de flexibilité, ou insiste-t-il pour que les choses soient faites à sa manière ? Est-ce qu'il convoite un certain statut, ou est-ce qu'il désire

LES DIACRES

servir ? Fort heureusement, nous n'avons pas à inventer les qualifications des diacres ; la Bible les liste clairement. Nous les examinerons au chapitre 3.

Les diacres néerlandais œuvraient dans la joie avec le cœur d'un serviteur et la foi d'un lion ; voilà pourquoi les Nazis se sentaient menacés par eux. Les empereurs romains n'étaient pas de grands fans des diacres non plus. Ce n'est pas surprenant : Satan déteste les diacres et cherche depuis deux mille ans à les mettre sur la touche. Malheureusement pour lui, ils sont aimés par un Dieu omnipotent. C'est ce Dieu-là qui a inventé le rôle de diacre, pour que ce dernier contribue à l'harmonie et à la joie de son peuple ainsi qu'à l'avancement de son royaume.

Et c'est dans la première Église du Nouveau Testament que l'on en distingue les premières lueurs.

2

LE MODÈLE DE DÉPART : LA GENÈSE DES DIACRES

Comment ça va dans votre Église ? La situation est-elle conforme à vos attentes ?

Si vous êtes pasteur et que la réponse est oui, c'est que vous êtes sûrement dans vos premiers mois de pastorat. Votre chemise est toujours légèrement imprégnée de l'odeur du café qui était servi à la cafétéria de l'institut biblique. Si vous souriez, c'est que vous êtes sûrement dans votre deuxième année. Le souvenir de votre idéalisme naïf vous fait lever les yeux au ciel. Si vous pleurez, alors vous devez être dans votre deuxième décennie. Vous avez toujours un grand rêve pour votre ministère : il se nomme « prendre un congé sabbatique ».

Je plaisante, évidemment, mais vous aurez saisi le message. Le ministère dans l'Église n'est pas glamour, mais éprouvant. Tous ces rêves que l'on avait ne correspondent généralement pas à ce à quoi on consacre nos journées. Combien de messages d'encouragement pour votre conduite de l'Église ou

LES DIAGRES

votre enseignement avez-vous reçu cette semaine ? Plusieurs ? Gloire à Dieu ! Aucun ? Bienvenue au club.

Ces dernières années ont vu la publication d'une multitude de livres prônant un retour à la simplicité de l'Église primitive, cette époque où les chrétiens gardaient le cap de leur mission et manifestaient un amour mutuel sincère. N'est-ce pas ce que décrit le livre des Actes ? Les perdus se convertissent, les malades sont guéris, et miracle des miracles, les saints s'entendent bien ! *Si seulement on pouvait se débarrasser de toute cette complexité, et de toute cette division, et revenir aux jours glorieux de l'époque des Actes, quand le ministère était simple et l'Église unifiée !*

C'est effectivement ce à quoi la situation ressemblait au début. Luc rapporte ainsi que les croyants...

... persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. La crainte s'emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres. Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés (Ac 2.42-47).

Le modèle de départ : la genèse des diacres

Quelle est la situation deux chapitres plus loin ? Comment les choses se passent-elles alors ? Tout va pour le mieux :

La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais tout était commun entre eux. Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous. Car il n'y avait parmi eux aucun indigent (Ac 4.32-34a).

Et deux chapitres plus tard ? Eh bien, les choses sont moins simples. L'Église continue de s'agrandir, mais certains de ses membres sont contrariés.

Ça vous dit quelque chose ?

UN CONFLIT À L'HORIZON

Dans Actes 6.1-7, Luc fait un rapport détaillé au sujet de l'assemblée à Jérusalem :

À cette époque-là, comme le nombre des disciples ne cessait d'augmenter, des tensions surgirent entre les disciples juifs de culture grecque et ceux qui étaient nés en Israël : les premiers se plaignaient de ce que leurs veuves étaient défavorisées lors des distributions quotidiennes. Alors les douze apôtres réunirent l'ensemble des disciples et leur dirent : « Il ne serait pas légitime que nous arrêtions de proclamer la Parole de Dieu pour nous occuper des distributions. C'est pourquoi,

LES DIACRES

frères, choisissez parmi vous sept hommes réputés dignes de confiance, remplis du Saint-Esprit et de sagesse. Nous les chargerons de ce travail. Cela nous permettra de nous consacrer à la prière et au service de l'enseignement. » Cette proposition convint à tous les disciples ; ils élurent Étienne, un homme plein de foi et d'Esprit Saint, ainsi que Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un non-Juif originaire d'Antioche qui s'était converti au judaïsme. Ils les présentèrent aux apôtres qui prièrent pour eux et leur imposèrent les mains. La Parole de Dieu se répandait toujours plus. Le nombre des disciples s'accroissait beaucoup à Jérusalem. Et même de nombreux prêtres obéissaient à la foi (*BDS*).

Ouf, on l'a échappé belle !

On peut aisément s'imaginer que la menace décrite n'était pas *si* grave, surtout étant donné que Luc prend également soin de rapporter de bonnes nouvelles – la croissance liée aux conversions – de part et d'autre du récit (v. 1a,7). Pourtant, la véritable structure du passage donne à ces bonnes nouvelles une signification toute autre :

- « le nombre des disciples ne cessait d'augmenter » (v. 1a)
 - « des tensions surgirent » (v. 1b-6)
- « La Parole de Dieu se répandait toujours plus. Le nombre des disciples s'accroissait beaucoup » (v. 7)

Le modèle de départ : la genèse des diacres

La conclusion décrite au verset 7 ne devrait pas être tenue pour acquise ; ce n'est pas l'issue naturelle ou escomptée de l'histoire. Si le conflit avait été mal géré, la fin aurait pu être tout à fait différente : « La Parole de Dieu était compromise. De nombreuses divisions eurent lieu parmi les disciples. » Luc déclare clairement que le désastre a été évité et que par conséquent, un ministère fructueux peut se poursuivre sans entrave.

Lorsque l'on songe au ministère, on a tendance à se projeter dans le verset 7 (« Le nombre des disciples s'accroissait beaucoup »), n'est-ce pas ? Cependant, lorsque l'on est dans le ministère, nos journées ressemblent plutôt au verset 1b (« des tensions surgirent »). Luc structure son récit dans le but de nous faire comprendre ceci : la joie du verset 7 est rarement possible sans le travail des versets 2 à 6. Quand des tensions surgissent, quand un conflit apparaît, la réaction de notre Église peut faire toute la différence dans notre témoignage de l'Évangile : soit il sera entravé, soit il sera intensifié. Actes 6 décrit un conflit d'Église bien géré – en grande partie grâce aux diacres.

LES SEPT

Vous aurez beau chercher le terme « diacres » dans Actes 6, vous ne le trouverez pas. Comme nous le verrons un peu plus tard, néanmoins, la forme verbale du mot est présente à plusieurs reprises. De plus, les spécialistes bibliques considèrent depuis bien longtemps que ces sept personnes désignées

LES DIACRES

constituent un modèle de la position diaconale¹. Ces hommes sont des précurseurs : ils donnent un aperçu du rôle formel que les diacres auront bientôt à jouer au sein de leur Église locale (p. ex., Ph 1.1 ; 1 Ti 3.8-12).

Que pouvons-nous donc apprendre sur les diacres dans un récit qui ne mentionne jamais leur position ? Beaucoup de choses.

Comme nous l'avons vu, des tensions surgissent – ou finissent par remonter à la surface – au sein de l'assemblée, lorsque des Juifs grecs, appelés des Hellénistes, soumettent « une plainte » à l'encontre de leurs homologues hébraïques (v. 1). Il semble en effet que leurs veuves « étaient défavorisées lors des distributions quotidiennes » (v. 1*b*).

On pourrait aisément s'imaginer les apôtres réprimander ces Hellénistes mécontents. Après tout, le chapitre précédent relate la manière dont Pierre a publiquement dévoilé le mensonge d'Ananias et Saphira (5.1-11) ainsi que l'attitude des apôtres face au grand prêtre en personne : « Il faut obéir à

1. « Après avoir pris tous les facteurs en compte, il semble préférable de comprendre l'ordination d'Actes 6 comme un rôle qui, plus tard, serait appelé diacre. Les sept, bien qu'ils ne soient pas qualifiés de diacres dans ce passage, auraient probablement été considérés en tant que tels par les premiers lecteurs du livre des Actes. Cette identification des sept comme les premiers diacres ordonnés constitue la position dominante de l'Église chrétienne depuis le II^e siècle » (Cornelis Van Dam, *The Deacon: Biblical Foundations for Today's Ministry of Mercy* [Le diacre : fondements bibliques pour le ministère de la compassion moderne], trad. libre, Grand Rapids, Mich., Reformation Heritage, 2016, p. 51).

Le modèle de départ : la genèse des diacres

Dieu plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, en le pendant au bois » (5.29,30). Les apôtres étaient tout sauf apeurés ou timides. Il est donc facile d'imaginer les reproches qu'ils auraient pu adresser aux Hellénistes : *Ne voyez-vous pas que les choses se passent bien ? Pourquoi donc êtes-vous incapables de vous contenter de votre situation ? De toute façon, cette Église est centrée sur Jésus ; pourquoi vous focaliser sur vous-mêmes ?*

Le fait est que personne ne prononce de telles paroles. Ne présumons donc pas qu'il s'agissait d'une réclamation ridicule au sujet d'un problème insignifiant ; ce n'était manifestement pas l'avis des apôtres². En effet, dès que les apôtres apprennent l'existence de « divisions mettant en péril la joie du salut³ », ils passent à l'action et réunissent « l'ensemble des disciples » – qui à ce moment-là aurait approché les huit mille personnes ! Nous nous trouvons donc en face de la première « mégachurch » de la Bible *et* de ce qui ressemble à sa

-
2. Van Dam explique d'ailleurs que « négliger une veuve était une affaire grave. Lorsqu'une veuve devenait chrétienne et se retrouvait probablement exclue de la synagogue (voir Jn 9.22 ; 12.42), elle abandonnait en même temps la sécurité matérielle que la synagogue lui avait offerte et ne pouvait plus bénéficier de l'aide de cette dernière envers les indigents. Une veuve chrétienne avait donc besoin d'une aide immédiate ; négliger ce besoin était tout simplement inadmissible. [...] S'il y avait bien un endroit où une veuve devait se sentir complètement chez elle dans ce monde, c'était l'Église » (Van Dam, *The Deacon*, trad. libre, p. 49-50).
 3. Van Dam, *The Deacon*, trad. libre, p. 49.

LES DIACRES

première réunion de membres. Les apôtres expliquent à cette foule de saints :

Il n'est pas convenable que nous laissons la parole de Dieu pour servir aux tables. C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi. Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la Parole (6.2b-4).

Il y a au moins quatre points à relever ici :

1. La priorité est donnée « au ministère de la Parole »

John Stott interprète judicieusement Actes 6 comme le dernier effort d'un stratagème satanique, le point culminant d'un assaut sur trois fronts. Les deux premières tentatives de Satan – la persécution de l'extérieur (4.1-22) et la corruption morale de l'intérieur (5.1-11) – avaient entièrement échoué à détruire l'Église :

L'attaque suivante du diable était la plus ingénieuse des trois. Après avoir échoué à vaincre l'Église par la persécution ou la corruption, il a tenté la *distraktion*. S'il parvenait à ce que les apôtres se préoccupent de l'administration sociale, qui, bien qu'essentielle, ne relevait pas de leur appel, ils négligeraient alors les responsabilités que Dieu leur avait confiées – prier

Le modèle de départ : la genèse des diacres

et prêcher –, laissant ainsi l'Église sans défense face à la fausse doctrine⁴.

Les apôtres clarifient l'axe principal de leurs propres efforts sans pour autant minimiser le fait que les croyants devraient s'occuper correctement de leurs veuves. Ils dévoueront la majeure partie de leur énergie à guider l'Église comme de bons bergers, par les moyens de l'enseignement et de la prière. Une traduction littérale de ce passage souligne le jeu de mots :

Il n'est pas convenable que nous laissons la parole de Dieu pour *diacrer* aux tables [...] Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et à *diacrer* la parole (Ac 6.2,4).

Une lecture trop rapide donnerait l'impression que les apôtres sont sans cœur. Seraient-ils insensibles au bien-être des plus vulnérables ? Accorderaient-ils une plus grande importance au ministère « spirituel » plutôt qu'au ministère « pratique » – allant peut-être même jusqu'à ne pas considérer ce dernier comme un véritable ministère ?

Loin de là. En donnant la priorité aux Écritures et à la prière, les apôtres choisissent de rester concentrés sur le bien-être spirituel de l'Église dans son ensemble, sans pour autant

4. John Stott, *The Message of Acts: The Spirit, the Church, and the World* [Le message du livre des Actes : l'Esprit, l'Église, et le monde], trad. libre, réimpr., Downers Grove, Ill., IVP Academic, 1994, p. 120, italiques pour souligner.

LES DIACRES

manquer de reconnaître les besoins physiques des Hellénistes⁵. (D'ailleurs, ils ne se contentent pas de reconnaître le problème : ils prennent l'initiative de mettre en place une solution permanente et structurelle.) Ils affirment cependant une vérité fondamentale : une Église dans laquelle les pasteurs sont esclaves de la tyrannie de l'urgence – qui bien souvent se manifeste au travers de « problèmes tangibles » – est une Église qui s'arrache le cœur pour se fortifier le bras. C'est un genre de suicide au ralenti.

Une Église sans diacres peut avoir des problèmes de santé ; mais une Église sans prédication biblique ne peut pas exister. Ce n'est d'ailleurs pas une Église.

Au fil du Nouveau Testament, alors que de plus en plus d'Églises se forment, le rôle des anciens en vient à être décrit de manière similaire à celui des apôtres. Je n'insinue pas ici que les anciens seraient équivalents aux apôtres ; il y a des différences importantes entre les deux fonctions⁶. Toutefois, on ne peut

-
5. « Rien n'indique que les apôtres jugeaient le travail social comme étant inférieur au travail pastoral, ou indigne d'eux-mêmes. C'était entièrement une question d'appel. Ils n'avaient pas la liberté d'être distraits de leur tâche prioritaire » (Stott, *The Message of Acts*, trad. libre, p. 121).
 6. À mon sens, et contrairement au rôle d'ancien, la position d'apôtre a cessé d'exister après la mort des apôtres. Le Nouveau Testament emploie parfois le terme « apôtre » de manière informelle pour décrire le statut d'« envoyé » qui caractérise tous les croyants (p. ex., Ph 2.25) ; mais généralement, il fait office de terme technique pour décrire une position formelle – et, d'après moi, temporaire. Les apôtres étaient identifiés selon au moins deux critères : (1) ils avaient été des témoins de Jésus ou proches d'un tel témoin ; et (2) ils étaient personnellement mandatés

Le modèle de départ : la genèse des diacres

nier qu'il existe une corrélation entre d'une part, (1) les apôtres et les anciens⁷, et d'autre part, (2) les « sept » et les diacres.

2. Toute l'assemblée est impliquée

Remarquez que les douze ne sélectionnent pas unilatéralement les sept ; ils préfèrent impliquer l'Église tout entière dans le processus. (Les « frères » auxquels ils s'adressent au verset 3 sont « l'ensemble des disciples » convoqués au verset 2.)

Pourquoi une décision d'une telle importance inclurait-elle les saints ordinaires, dont un bon nombre étaient de tout nouveaux convertis ? Deux raisons peuvent être avancées, l'une théologique et l'autre pratique. Premièrement, ces membres d'Église étaient sauvés. Par la foi en Christ, le Saint-Esprit était venu habiter dans leur cœur. Ils étaient donc qualifiés pour juger des questions relatives à l'Église de Christ, puisqu'ils étaient habités par son Esprit. Deuxièmement, et de façon plus pratique, ces croyants étaient directement concernés par l'issue de cette décision ; après tout, il s'agissait de leur Église et de leurs frères et sœurs en Christ. Le choix de ces sept hommes n'aurait pas un effet uniquement sur les veuves négligées – il influencerait tout le corps de Christ.

par Jésus. Analysez, par exemple, la logique opératoire dans des passages comme Ac 1.21-26 ; 1 Co 9.1 ; 15.7 ; et 2 Pi 1.16.

7. Pour une étude plus détaillée du rôle des anciens, voir l'excellent ouvrage de Jeramie Rinne, *Les anciens : comment devenir un berger comme Jésus*, Trois-Rivières, Québec, Éditions Cruciforme, 2019.

LES DIACRES

Comme le souligne Cornelis Van Dam, il est donc admirable que « la totalité de l'assemblée doit participer pour trouver une solution, bien que le problème ne touche qu'une partie de l'assemblée⁸ ». De nombreux membres, mais un seul corps.

Soyons clair : l'implication de l'assemblée est absolument compatible avec le fait que les pasteurs d'une Église tiennent les rênes. Voici par exemple à quoi ressemble typiquement le processus de désignation des diacres dans ma propre Église :

1. Les anciens gardent l'œil ouvert afin d'identifier des candidats possédant les qualifications d'un diacre dans la perspective de besoins diaconaux spécifiques.
2. Les anciens apprécient et sollicitent périodiquement les recommandations de l'assemblée concernant d'éventuels candidats au diaconat.
3. Les anciens sélectionnent un candidat et lui envoient un questionnaire (voir l'appendice 2).
4. Si le candidat y consent et que les anciens ont confiance dans leur choix, ces derniers nominent le candidat lors d'une réunion des membres de l'Église.
5. L'assemblée dispose d'un mois pour poser des questions en privé et apprendre à connaître le candidat, si elle le souhaite.
6. Lors de la réunion de membres du mois suivant, l'assemblée vote pour élire ou non le candidat à la position de diacre.

8. Van Dam, *The Deacon*, trad. libre, p. 53.

Le modèle de départ : la genèse des diacres

Cette dernière étape, d'ailleurs, est bien plus qu'une simple formalité ; l'assemblée a un réel accès au frein à main, même lorsque les anciens sont au volant. Néanmoins, on utilise rarement un frein de secours dans un véhicule qui roule bien. C'est même un grave défaut spirituel pour une Église d'avoir « des responsables qui ne sont pas dignes de confiance ou des membres qui sont incapables d'accorder leur confiance⁹. »

3. Certaines qualités sont requises

Selon Actes 6.3 (*BDS*), les candidats au diaconat doivent être :

- « **Réputés dignes de confiance** » : en d'autres termes, il faut qu'ils soient respectables, connus pour leur caractère et leur conduite exemplaires. L'apôtre Paul va « double-cliquer » sur cette vertu dans 1 Timothée 3.8-12, lorsqu'il exige que les diacres soient « sans reproche » et qu'ils « *[inspirent]* le respect » (*BDS*). Le prochain chapitre contiendra une étude plus approfondie de ce passage.
- « **Remplis du Saint-Esprit** » : en tant que chrétiens, ils sont habités par le Saint-Esprit ; en tant que chrétiens matures, ils doivent avoir la réputation de se soumettre à la conduite du Saint-Esprit dans leur vie. Ces croyants ne s'imaginent pas avoir franchi la ligne d'arrivée de leur course spirituelle ; au

9. Mark Dever, *Understanding Church Leadership* [Comprendre le leadership dans l'Église], trad. libre, Church Basics, Jonathan Leeman, éd., Nashville, B&H, 2016, p. 37.

LES DIACRES

contraire, ils ont conscience de leurs faiblesses et sont déterminés chaque jour à dépendre de l'Esprit omnipotent de Dieu.

- « **Remplis de sagesse** » : être rempli de l'Esprit va de pair avec le fait d'être de plus en plus rempli de sagesse. Après tout, l'Esprit de Dieu est l'« Esprit de sagesse » (Ép 1.17), lui qui promet généreusement ce don aux croyants qui le lui demandent (Ja 1.17 ; voir 1 Co 2.13 ; Col 1.9). Une telle sagesse n'a rien à voir avec une quelconque vertu vaporeuse ou farfelue ; les principaux serviteurs de l'Église doivent être connus pour leur sagesse pratique.

Il va sans dire que les sept en question n'avaient rien de paresseux spirituels ; ils incarnaient le modèle du serviteur par excellence. Pour reprendre les propos d'Alexander Strauch, « l'assemblée a choisi ses meilleurs éléments pour prendre soin des plus petits¹⁰ ».

4. Le travail est réparti

Comme nous l'avons déjà mentionné, les apôtres ne minimisent pas la doléance des Hellénistes. Remédier à ce problème n'est pas une option, mais bien un devoir, un « travail » (Ac 6.3, *BDS*). Cela ne les empêche pas de croire que les intérêts de l'Église dans son ensemble – veuves incluses – seront mieux

10. Alexander Strauch, *Les diacres, qu'en dit la Bible ? : assister les anciens et prendre soin de l'Église*, Trois-Rivières, Québec, Éditions Impact, 2020, p. 69, n. 1.

Le modèle de départ : la genèse des diacres

servis s'ils se répartissent stratégiquement les tâches. Plutôt que de prendre le risque de détourner leur attention du ministère de la Parole et de la prière, les apôtres confient à un groupe distinct la coordination de la résolution de ce problème.

Il ne s'agit pas d'une séparation qui formerait deux équipes spirituelles, l'une en Ligue 1 et l'autre en Ligue 2. Thabiti Anyabwile nous propose une observation retentissante à ce sujet :

Pour notre sensibilité moderne, « servir aux tables »¹¹ évoque parfois un poste subalterne, une position dévalorisante. On « sert les tables » pour gagner un peu d'argent pendant ses études, ou en attendant que notre carrière démarre vraiment. Ce travail est généralement perçu comme un sacrifice nécessaire pour joindre les deux bouts.

Ce n'est pas du tout le cas dans l'Église du Seigneur ! Les apôtres, sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu, semblent avoir créé une position entièrement nouvelle dans l'Église, dont le but spécifique est de servir aux tables. Et la majesté de ce rôle transparaît à travers (a) les qualités requises des individus qui peuvent l'endosser (« remplis du Saint-Esprit et de sagesse », v. 3), (b) le fait qu'il facilite le ministère de la Parole et de la prière, et (c) l'effet unifiant et consolidant qu'il a sur toute l'Église. Le diaconat est important¹² !

11. N. D. T. : « s'occuper de la distribution » se traduit également par « servir aux tables » (*COL*, *LSG*, et *S21*, notamment).

12. Thabiti Anyabwile, *Finding Faithful Elders and Deacons* [Trouver des anciens et des diacres fidèles], trad. libre, Wheaton, Ill., Crossway, 2012,

LES DIACRES

La répartition stratégique des tâches proposée dans Actes 6 était un symbole de solidité et de vitalité dans la première Église, et c'est toujours le cas pour nos Églises aujourd'hui. Les pasteurs (ou les diacres, d'ailleurs) qui cherchent à tout faire eux-mêmes ne rendent service à personne.

LES DIACRES AMORTISSENT LES CHOCs

De toutes les leçons que nous enseigne Actes 6 au sujet des diacres, celle que l'on néglige le plus concerne leur rôle stratégique dans la préservation de l'unité de l'assemblée. Les sept n'ont pas simplement été déployés afin de résoudre un problème alimentaire. La nourriture était le problème apparent, mais pas celui de fond. Le problème bien plus grave était la menace qui pesait soudainement sur l'unité de l'Église.

Actes 6 nous présente un modèle remarquable pour naviguer dans les conflits au sein de l'Église locale. Il est d'autant plus remarquable que les groupes concernés sont les Hellénistes et les Hébreux. Les Hellénistes (v. 1) étaient des Juifs qui avaient quitté d'autres régions de l'Empire romain pour immigrer à Jérusalem. Bon nombre d'entre eux étaient certainement venus pour la Pentecôte et pensaient rentrer chez eux une fois le festival terminé ; ils étaient loin de se douter qu'ils entendraient un message dont l'impact changerait radicalement la trajectoire de leur existence. Luc nous apprend que lors de la

p. 20-21.

Le modèle de départ : la genèse des diacres

prédication de Pierre, trois mille personnes ont été converties, baptisées, et ajoutées à l'Église de Jérusalem (Ac 2.41) – parmi elles, nul doute qu'il se trouvait beaucoup d'Hellénistes qui avaient alors choisi de rester à Jérusalem. (Ce n'est pas comme s'ils pouvaient aller dans une autre Église chez eux ; celle-ci était la première qui ait jamais existé.)

Les Hébreux, quant à eux, n'étaient pas des « étrangers » ; ils avaient grandi en terre palestinienne. Ils se considéraient donc plus authentiquement juifs que ces Hellénistes fraîchement arrivés qui parlaient mieux la langue des païens que celle de Jésus¹³. Les différences ne se limitaient pas à la langue : elles englobaient également l'ethnicité et la culture¹⁴. Même les historiens séculiers de l'époque ont décrit l'animosité qui existait entre ces groupes, malgré leur religion juive commune¹⁵.

13. Autrement dit, ils parlaient plus couramment le grec que l'araméen. Voir I. Howard Marshall, *The Acts of the Apostles: An Introduction and Commentary* [Le livre des Actes : introduction et commentaire], Grand Rapids, Mich., Eerdmans, 1988, p. 125-126.

14. Stott écrit : « Les [*Juifs grecs*] non seulement parlaient le grec, mais ils pensaient et se comportaient comme les Grecs ; les [*Juifs hébraïques*], pour leur part, non seulement parlaient araméen, mais ils étaient profondément immergés dans la culture hébraïque [...] Dans la culture juive, évidemment, la rivalité avait toujours existé entre ces groupes ; ce qui est tragique, c'est qu'elle s'est perpétuée au sein de la nouvelle communauté de Jésus, lui qui par sa mort avait aboli de telles distinctions » (Stott, *Message of Acts*, trad. libre, p. 120-121).

15. K. C. Hanson et Douglas E. Oakman, *Palestine in the Time of Jesus: Social Structures and Social Conflicts* [La Palestine au temps de Jésus : structures sociales et conflits sociaux], Minneapolis, Augsburg Fortress, 1998, p. 149.

LES DIAGRES

Voilà pourquoi Actes 6 est bien plus qu'une bisbille au sujet de la répartition de nourriture. Les apôtres étaient confrontés à une ligne de faille naturelle qui menaçait de fracturer cette unité que Jésus, par sa mort, était venu instaurer. Après tout, l'Évangile insiste sur le fait que notre unité en Christ supplante toutes nos différences terrestres. Ne vous y trompez donc pas : si les apôtres ont délégué ce problème à d'autres, ce n'est pas parce qu'il était sans importance, mais *au contraire* parce qu'il était primordial. Ils auraient pu imposer une solution rapide et superficielle, et passer à autre chose ; au lieu de cela, ils ont posé le fondement d'une solution constante et d'une position ecclésiale permanente.

Comment l'assemblée a-t-elle réagi ? Prenez le temps de bien lire le verset 5 :

Cette proposition [*des apôtres*] convint à tous les disciples ; ils élurent Etienne, un homme plein de foi et d'Esprit Saint, ainsi que Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un non-Juif originaire d'Antioche (*BDS*).

En quoi cette liste est-elle significative ? Pourquoi Luc a-t-il tenu à nommer ces hommes ? Sans doute parce que *tous ont des noms grecs* !

Voilà qui est remarquable. On s'imagine les gros titres : « Une assemblée majoritairement hébraïque choisit sept responsables hellénistes. » C'est à ces minorités qui subissent l'injustice d'une distribution alimentaire non équitable que

Le modèle de départ : la genèse des diacres

l'on donne la parole ; c'est à elles que l'on confie la tâche et le pouvoir de prendre des décisions pour l'Église tout entière¹⁶.

Cette liste de noms est la chute inattendue de toute l'histoire. Les Hébreux de l'Église tenaient l'unité en si haute estime qu'ils se sont pliés en quatre pour le bien de leurs sœurs hellénistes – quitte à confier leurs *propres* veuves à ces frères pourtant issus d'une culture grecque qui leur était quasiment inconnue.

Le choix des sept n'avait rien à voir avec une quête du politiquement correct ou une volonté d'atteindre un quelconque quota ; il était au contraire ancré dans une solidarité basée sur l'alliance et un désir d'user « de prévenances réciproques » (Ro 12.10).

Au vu du problème fondamental auquel étaient confrontés les sept, on peut conclure que les diacres devraient être les premiers à *étouffer* les ondes de choc, et certainement pas ceux qui les répandent davantage. Les personnes querelleuses font de mauvais diacres ; elles aggravent les difficultés qu'elles sont censées atténuer. Voilà pourquoi les meilleurs diacres sont bien plus que de bons chefs d'entreprise ou des bricoleurs hors-pair : ils possèdent un « radar de conflit » bien réglé. Ils aiment les solutions plus qu'ils n'aiment les tensions et la riposte. Ils

16. Marshall explique : « Il semble probable que les hommes désignés aient été choisis parmi ces membres de l'Église qui parlaient le grec et s'étaient plaints de la situation [...] Les sept noms sont tous grecs, ce qui suggère que ces sept hommes n'étaient pas des Juifs palestiniens » (Marshall, *The Acts of the Apostles*, p. 125, 127).

LES DIACRES

cherchent à réagir de manière constructive et créative afin de promouvoir l'harmonie de l'assemblée.

Mark Dever et Paul Alexander proposent un résumé très juste des implications d'Actes 6 :

Les diacres s'occupent des besoins matériels et financiers de l'Église, et ils le font de manière à prévenir les divisions, à encourager l'unité dans la Parole et à soutenir la direction des anciens. Sans ce service pratique des diacres, les anciens ne seraient pas libres pour vaquer à la prière et au ministère de la Parole. Les anciens ont besoin de diacres qui servent de façon pratique, et les diacres ont besoin d'anciens qui dirigent spirituellement¹⁷.

LES DIACRES RÉSOLVENT LES PROBLÈMES

Une dernière leçon au sujet des diacres émerge de ce récit. Nous avons déjà noté la délégation des apôtres ainsi que l'implication – l'autorité, même – de l'assemblée dans le processus décisionnel. Si les apôtres ne déterminent pas pour l'Église un choix de candidats, ils ne déterminent pas non plus la fiche de poste des candidats. Les sept sont déployés afin de remédier au problème de distribution alimentaire, mais ils ne reçoivent pas d'instructions détaillées expliquant *comment* accomplir la tâche. Pas étonnant qu'ils aient besoin d'être « remplis de sagesse » (v. 3) !

17. Mark Dever et Paul Alexander, *L'Église intentionnelle*, Trois-Rivières/Lyon, Cruciforme/Clé, 2017, p. 139.

Le modèle de départ : la genèse des diacres

Les diacres ne doivent pas se contenter de désirer préserver l'unité ; ils doivent également avoir un don pour résoudre les problèmes – plus particulièrement pour résoudre les problèmes *dans le but de* préserver l'unité. En plus des qualités requises pour le rôle de diacre (1 Ti 3.8-12), le parcours de vie d'un diacre doit donc incarner et encourager ce cycle :

Je vois un problème.

→ Je désire préserver l'unité.

→ Je fais preuve de créativité dans ma réflexion.

→ Je résous le problème.

Les sept disposaient d'une liberté considérable dans leur gestion du problème au sein de l'Église de Jérusalem ; il doit en être de même pour les diacres aujourd'hui. Cet arrangement, néanmoins, ne fonctionne que si ces serviteurs ont la réputation de résoudre les problèmes plutôt que de les perpétrer.

UN TRAVAIL DISCRET, DES RÉPERCUSSIONS PROFONDES

Voici la vérité que Luc veut que nous saisissons : si le travail d'un diacre est souvent discret, ses effets, eux, sont profonds. Comme nous l'avons vu précédemment, que s'est-il passé après la crise et l'établissement du diaconat ?

La Parole de Dieu se répandait toujours plus. Le nombre des disciples s'accroissait beaucoup à Jérusalem. Et même de nombreux prêtres obéissaient à la foi (v. 7, *BDS*).

LES DIACRES

Le passage d'Actes 6.1-7 n'est pas qu'un simple paradigme pour le service diaconal ; c'est aussi un rappel que le travail des diacres, même s'il se concentre sur les besoins physiques et administratifs, a des implications spirituelles gigantesques. Il existe un lien indissociable entre le travail d'un diacre et la progression de la Parole. Le ministère public est impossible sans le service privé ; si les sept n'avaient pas atténué la charge des apôtres pour qu'ils se consacrent à l'enseignement et la prière (v. 4), l'Évangile ne se serait pas répandu (v. 7).

Ainsi, le travail du diacre a une très grande portée. Ses répercussions retentiront jusque dans l'éternité. Prenez garde à ne pas limiter votre vision des diacres au travail manuel et aux feuilles de calcul Excel. Étienne faisait partie des sept ; dans le chapitre suivant, il devient le premier martyr de l'Église. Philippe faisait partie des sept ; deux chapitres plus tard, il annonce l'Évangile aux Samaritains (8.4-8) et à un membre du gouvernement africain (8.26-40). Il fera même une apparition dans le carnet de voyage de Paul : « Nous partîmes le lendemain, et nous arrivâmes à Césarée. Étant entrés dans la maison de Philippe l'évangéliste, qui était l'un des sept, nous logeâmes chez lui » (Ac 21.8). Son appartenance au groupe des sept ne confinait pas Philippe au seul service des tables. Philippe n'était pas un apôtre, pourtant il partageait l'Évangile si fréquemment qu'au lieu

Le modèle de départ : la genèse des diacres

d'être connu comme « Philippe le diacre », il était connu sous le nom de « Philippe l'évangéliste ».

La vision biblique des diacres est glorieuse. Ne nous contentons pas de moins.